

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 100 (1974)  
**Heft:** 14: SIA spécial, no 4, 1974

**Artikel:** Arboretum de Vallon de l'Aubonne  
**Autor:** Okolski, Laurent d' / Rédaction  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-72112>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Arboretum du Vallon de l'Aubonne

*La prise de conscience du rôle de l'environnement dans la qualité de la vie et les menaces auxquelles il est exposé nourrissent depuis quelque temps déjà l'inspiration des mass media et suscitent les manifestations les plus diverses. On s'aperçoit alors que le sens que revêt le mot environnement est fort varié. La végétation toutefois fait l'objet des préoccupations du plus grand nombre et cristallise sur elle les nostalgies. Pour empêcher l'abattage d'un arbre, des citoyens d'ordinaire fort passifs sont capables de sacrifier leur confort et de vivre des jours durant dans les branches, comme si cet arbre était le dernier bastion de la nature.*

*La présence d'agglomérations urbaines ou rurales entraîne de profondes atteintes à la nature, inévitables et inhérentes à l'activité humaine. Une planification intelligente devrait réduire à un minimum nécessaire ces atteintes, en surface et en profondeur. Dans les zones utilisées par l'homme pour y travailler et y habiter, la végétation doit être mise au service de l'aération de ces zones, contribuer à les rendre plus amènes. L'arbre est un élément incomparable dans les mains de l'urbaniste et du paysagiste. Par ses innombrables variations de forme, de dimensions et de couleurs, il s'adapte à toutes les tâches et à toutes les conditions lorsqu'il aide à créer un cadre, que ce soit une arrière-cour ou un parc somptueux.*

*En consacrant ce numéro à l'Arboretum d'Aubonne, nous aimerions faire mieux connaître une réalisation intéressante, particulièrement propre à illustrer les possibilités offertes par l'arbre en tant qu'élément esthétique. Le visiteur qui parcourra le vallon de l'Aubonne pourra y voir et y comparer les espèces, apprécier leurs qualités décoratives comme il n'est pas possible de le faire dans une pépinière, où l'espace disponible ne permet guère de mise en valeur. Il verra quelles essences sont le mieux appropriées aux conditions du sol, de l'ensoleillement et du régime des vents. Il apprendra à mieux aimer les arbres en les connaissant mieux. Il découvrira qu'en dehors des forêts naturelles aussi, l'arbre peut contribuer à assurer l'équilibre dans une société de plus en plus industrialisée. Création bienveillante, ouverte à tous, que ce soit pour des buts didactiques ou récréatifs, l'Arboretum d'Aubonne est une réalisation romande particulièrement apte à établir un contact meilleur entre la nature et la technique, à jeter des ponts plutôt qu'à édifier des barrières.*

Rédaction.

L'idée de créer un arboretum en Suisse, et si possible en Suisse romande, est née en 1963 et s'est concrétisée en 1968 par l'achat d'un premier domaine d'environ 7,5 ha dans le vallon de l'Aubonne, à proximité immédiate d'Aubonne, de Montherod et de Saint-Livres. Cette acquisition a été complétée par d'autres, si bien qu'aujourd'hui la superficie totale des terres acquises ou mises à disposition pour de longues durées est d'environ 86 ha. L'objectif final est d'atteindre une superficie de l'ordre de 120 ha de part et d'autre de l'Aubonne.

Le vallon de l'Aubonne se prête particulièrement bien au but visé de créer une collection de nombreuses espèces d'arbres, une sorte de musée en plein air, permettant de mettre ces arbres en valeur, dans un site de beauté et d'harmonie. Il s'agit de structurer, de construire en quelque sorte le paysage, à partir des données naturelles, en éclaircissant certaines zones boisées, en plantant çà et là dans les espaces vides, de manière à obtenir une symphonie d'essences, de couleurs, d'espèces en exploitant au maximum la beauté des perspectives et en utilisant les sites naturels, à des buts aussi bien récréatifs que scientifiques et éducatifs, à l'intention du grand public comme des spécialistes.

Outre ses qualités esthétiques, le vallon de l'Aubonne a l'avantage d'être facilement accessible à partir du grand axe de circulation Lausanne-Genève. Il est néanmoins retiré, caché aux regards et se découvre avec ravissement

dans sa tranquillité. Il offre une certaine diversité dans ses microclimats, ce qui permet l'implantation de nombreuses espèces et de variétés.

Indépendamment des plantations, il s'agit bien sûr d'aménager les cheminements, toujours en fonction du paysage, et d'organiser la vie à l'intérieur du périmètre. C'est à quoi se sont employés les responsables de l'Arboretum depuis sa création. Ils en sont encore au début de leur tâche, mais ont la satisfaction d'avoir déjà obtenu de beaux résultats.

L'Arboretum appartient à une Fondation, elle-même gérée par l'Association du vallon de l'Aubonne (AAVA). Cette Association, dont le Comité est formé en partie de spécialistes, notamment de dendrologues, arboriculteurs, forestiers, paysagistes, horticulteurs, tous bénévoles, est en fait l'animatrice de cette réalisation. C'est une grande œuvre qui demandera encore beaucoup d'efforts et d'argent et qui s'efforce de mériter les nombreux appuis qu'elle reçoit. Je remercie ici, au nom du Comité, la rédaction du *Bulletin technique de la Suisse romande* d'avoir bien voulu nous ouvrir ses colonnes et forme le vœu que les articles qui suivent soient de nature à retenir l'attention des lecteurs.

Laurent d'Okolski, architecte SIA  
Président de l'Association de  
l'Arboretum du vallon de l'Aubonne